

# VILLAS ROMANDES: QUELLE ÉVOLUTION?

Au-delà des conformismes sociaux qui se reflètent souvent dans les maisons, la structure des relations entre les individus qui composent une société s'inscrit dans le plan des habitations qu'elle produit. Que nous disent les divers types et distributions de l'habitat qui se sont succédé depuis les années quatre-vingt jusqu'à nos jours, sur les valeurs de la société et sur la façon de sentir et de penser des individus qui l'animent? Que s'est-il passé ces vingt dernières années en Suisse romande? Cinq architectes répartis dans cinq régions romandes différentes tentent de répondre aux nombreuses interrogations.



**Question 1: Vie à la campagne** Depuis plusieurs années, les recherches se multiplient pour essayer de comprendre comment se dessine une «carte» nuancée de l'habitat et se révèle un bâti en constante évolution. La villa individuelle a la cote, même les agglomérations les plus reculées sont dotées d'une zone «villas» résidentielle. Avec la démocratisation des loisirs, l'évolution du rapport au «temps libre» et aux activités de plein air qui offrent aujourd'hui à de plus en plus d'adeptes une vie de «villégiature» quasi permanente (la villa de campagne, autrefois résidence secondaire, est aujourd'hui généralement une résidence principale), ces résidences sont des marqueurs privilégiés de l'histoire économique et culturelle de la société. Comment réagissez-vous à cette réalité?

**Question 2: Accès à la propriété** A mesure que la classe moyenne s'est affirmée comme telle et a contribué à structurer la société, le logement individuel et la propriété privée se sont-ils véritablement démocratisés? Cet élément est-il déterminant pour l'économie sociale, politique et l'organisation urbaine à long terme, ou n'est-ce qu'un phénomène ponctuel, lié à la prospérité momentanée? Que vous inspire ce constat: «Les constructions des vingt dernières années sont quantitativement aussi importantes que la totalité des constructions existantes?»

**Question 3: Régionalisme** La désuétude du mot «régionalisme» fait souvent négliger la place qu'il tient dans la production architecturale du XXe siècle. L'idée que les édifices se doivent d'exprimer leur pays ou région d'accueil est pourtant toujours matière à vif débat. Il suffit de penser à la villa «vaudoise» type, ou de consulter les règlements communaux de la construction, souvent très restrictifs et frileux lorsqu'il s'agit d'innover. Portée par de nombreux courants d'idées allant du «nationalisme» au désir d'une esthétisation générale de l'environnement, cette aspiration alimente à sa façon l'éternelle «querelle des Anciens et des Modernes», à laquelle les architectes répondent par des stratégies complexes et remarquables. Votre position par rapport à ce constat?

**Question 4: Innovation** Tenir compte des mutations familiales et professionnelles, tel est l'enjeu de l'habitat aux prises avec les grandes transformations. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis la «machine à habiter» de Le Corbusier et le logement aurait tendance à renouer avec la notion de «laboratoire d'architecture», l'idée étant d'explorer de nouveaux modes de vie en phase avec de nouvelles pratiques. Les nouvelles maisons d'architectes, un pur produit de laboratoire expérimental?